

## The Shape of things

### Une exposition de Bevis Martin & Charlie Youle

A l'origine de la résidence de Bevis Martin et Charlie Youle à la Maison des Arts, un constat : si nous sommes à ce jour capables de comprendre et prévoir la forme qu'adoptera en grandissant un être vivant, nous ne savons rien ou presque de la croissance, du développement de la motte de terre ou de la forme dessinée. Quelle forme adopteraient-ils si on les laissait croître selon leur nature ? Certains esprits chagrins considéreront la question saugrenue, mais elle s'avère centrale dans l'œuvre et dans les réflexions communes des deux plasticiens, qui nourrissent un intérêt ancien pour la physiologie et l'histoire des sciences, et dont les œuvres sont autant de contributions et réflexions sur les liens qui unissent création et découverte scientifiques.

Les deux plasticiens ont proposé une expérience aux ateliers de Emmanuel Billeaud et de Jean-Jacques Dupuy, puis à l'ensemble des ateliers d'arts plastiques. Ils ont soumis des images aux élèves, grands et petits, et sont adonnés avec eux à une sorte de téléphone arabe visuel, faisant usage du dessin, de la terre, de l'émail : chacun devait dessiner de mémoire l'image fournie, avant de passer son dessin au voisin. Ainsi la forme se transforma, s'éloignant progressivement de son origine, par la magie des interprétations et des malentendus...

Les images de départ étaient tirées de *Across Africa*, récit de la première traversée de l'Afrique australe par l'explorateur britannique Verney Lovett Cameron. Cet ouvrage de 1877 est richement illustré de gravures réalisées par l'auteur, dans un souci d'offrir un aperçu des paysages, de la flore, de la faune, des us et coutumes et des traditions des régions traversées. Le dessinateur, cependant, devant l'aspect inédit du spectacle qui lui est donné de voir, interprète, « remplit » les vides par le biais de sa mémoire, cherche à établir quelque chose de reconnaissable pour le lecteur européen. Ainsi la flore, les objets, les atours des tribus et des régions traversées prennent-ils un tour étrange parfois, entre réminiscence de l'Angleterre et amplification de l'exotisme.

Sous le vernis rationnel de l'entreprise scientifique se fait ainsi jour son aspect profondément expérimental et imaginaire. De même en art, l'abstraction des formes n'est-elle finalement qu'étape dans un vaste téléphone arabe formel, malentendu contrôlé et mis à profit, expression d'un inconscient ou volonté de donner à voir l'invisible. Comme l'explorateur du livre, les deux plasticiens se sont saisis des résultats des expériences réalisées avec les élèves de la Maison des Arts, et proposent dans la galerie des « instantanés », des étapes remarquables dans cette croissance de la forme. Sous couvert d'un jeu autour des sciences, c'est bien à une réflexion sur la création qu'ils se prêtent, très sérieuse quant-à-elle.

Julien Zerbone